

## Pourquoi la culpabilité est-elle si intense face aux parents ?

### Question :

Svp, pouvez-vous m'aider à faire la lumière sur la culpabilité qui semble si intense lorsqu'il s'agit des parents ? Par exemple, je me rends compte en ce moment que je garde la relation en force à cause de la culpabilité intense que je ressens si je ne rends pas visite à mes parents. Quel est le « péché », d'un point de vue métaphysique, qui provoque une telle culpabilité, et pourquoi est-ce un si grand péché, pour le système de pensée de l'ego, de mettre fin à la relation avec ses parents, au niveau de la forme ?

### Réponse :

Le soi-disant « péché » menant à l'intense culpabilité dans la relation parent-enfant est enraciné dans le plan de l'ego visant à remplacer Dieu par lui-même. À la suite d'un choix de notre esprit de s'identifier à l'ego, nous ne faisons plus l'expérience de notre relation avec notre Source. À la place de la Source/Soi, nous substituons un autre soi, lequel devient alors totalement dépendant de parents humains ou l'équivalent. La racine de notre culpabilité vient donc de la croyance (maintenant cachée à notre conscience) que nous avons rejeté Dieu et que nous avons fait un substitut à notre Identité en tant que Sa création faisant à jamais un avec Lui. Nous avons proclamé que nous n'avions pas besoin de Dieu, que nous pouvions obtenir tout ce dont nous avons besoin, que nos besoins seraient comblés grâce à cette nouvelle relation parent-enfant, le paradigme des relations particulière dans le monde. La particularité implique toujours la culpabilité. Par conséquent, si la relation ne se rend jamais au-delà de la particularité (dépendance, attentes, besoins à satisfaire, etc.), la culpabilité continuera d'être un important facteur. Cela se vérifie dans toutes les relations liées à des figures d'autorité : patrons, enseignants, hommes politiques, héros, etc. Le livre à deux volets de Kenneth *Parents and Children: Our Most Difficult Classroom* aborde un large éventail de questions découlant de ces relations primaires, du point de vue du parent, et aussi de l'enfant. Une discussion qui en jaillit se trouve directement liée à votre question, et se rapporte à la perspicacité de Freud : « Libérer quelqu'un de l'autorité de ses parents à mesure qu'il grandit, est ce qui est le plus nécessaire, quoique le résultat soit douloureux pendant le processus. » La clé pour transcender l'aspect de particularité est de faire la distinction entre la forme et le contenu. La libération de l'autorité est une question de contenu, c'est-à-dire que vous pouvez vivre avec vos parents (forme) tout en étant libéré de leur autorité ou continuer à y être lié (contenu).

En abrégant grandement ce qui prendrait vraiment une longue explication, vous en viendrez progressivement à vous rapporter à eux, non en tant que parents, mais en tant que Fils de Dieu partageant avec vous et avec tout le monde le même voyage de retour à Dieu. Ils ont la même douleur et la même angoisse que vous et que chacun dans leur esprit erroné, la même guérison et la même paix dans leur esprit juste, et le même pouvoir de choisir entre les deux. Vous seriez alors à même de reconnaître que la culpabilité dans la relation avec vos parents est le reflet de votre culpabilité d'avoir rejeté Dieu et d'avoir accepté un substitut à cette seule et unique véritable relation. Puis vous sauriez automatiquement quoi faire sur le plan de la forme : vous serez peut-être fidèle à la forme de la relation (parent-enfant) et donc en relation avec eux, bienveillant et responsable, mais vous le feriez tout à fait différemment, dans un état d'esprit différent (contenu).

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1298